

**SUMMER
CAMP**
#6

2 - 15 sept. 2019

Le Change

**RÉSIDENCE ARTISTIQUE COLLECTIVE
DOSSIER DE PRÉSENTATION**



UNE RÉSIDENCE DE RECHERCHE COMME LIEU DE VIE

SUMMER CAMP est une association à but non lucratif (loi 1901) dédiée à l'art contemporain.

SUMMER CAMP a pour objet de promouvoir la création émergente à l'échelle nationale à travers une plateforme de rencontre entre jeunes artistes prenant la forme d'une résidence de recherche.

À travers l'organisation d'une résidence dans le village de Le Change, **SUMMER CAMP** propose à de jeunes artistes un cadre de travail propice au partage et à la confrontation de leurs recherches mutuelles. Son engagement est d'offrir un cadre de travail et de recherche exceptionnel, privilégiant la singularité d'un environnement rural.

Chaque année, suite à un appel à candidature national, huit artistes sont invités à participer à une session de résidence de 15 jours au mois de septembre. Accueillis et accompagnés par les organisateurs de **SUMMER CAMP**, une rencontre est organisée, le temps d'une journée, avec un théoricien, commissaire d'exposition ou artiste confirmé, venant enrichir les réflexions des résidents.

Tout en faisant l'expérience de la vie communautaire, les artistes partagent leurs préoccupations tout en se rapprochant des habitants et autres personnes rencontrées au cours du séjour. À la fin de la session de résidence, une soirée est organisée à destination des habitants, visiteurs, et habitués du village, leur proposant un aperçu des recherches de chacun par le biais d'installation, projection, performance ou lecture.

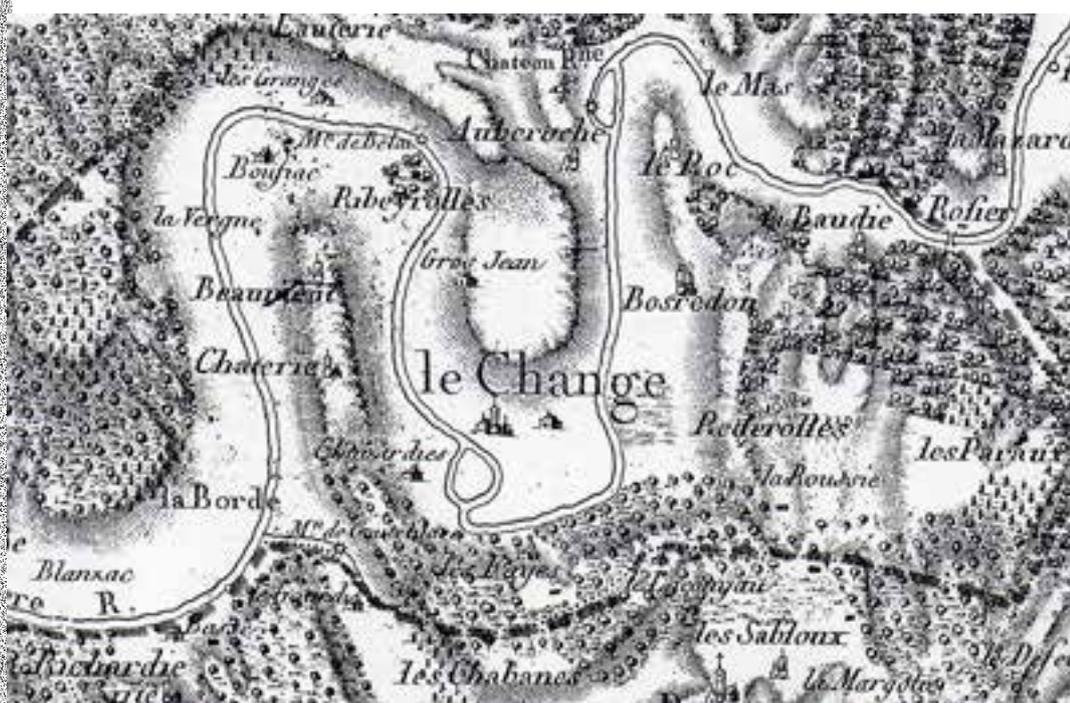
UNE RÉSIDENCE EN MILIEU RURAL

LES LIEUX DE LA RÉSIDENCE

- Le *Stade de Foot*, ses environs, sa rivière, son kiosque et ses vestiaires
- La *Salle des Fêtes*, sa cuisine équipée et son parking, occupée comme atelier de travail et lieu de vie.

Située dans le Périgord Blanc à environ 16 km à l'est de Périgueux, Le Change est une commune de 613 habitants, traversée par les méandres de l'Auvezère, affluent de l'Isle, un des principaux fleuves du département de la Dordogne. Appartenant à l'agglomération du Grand Périgueux, le village est situé entre les plaines céréalières du Périgord blanc et les vallées verdoyantes de la Dordogne. Au 1er janvier 2017 elle fusionne avec 7 autres villages pour former la commune de Bassillac et Auberoche, dont Le Change devient commune déléguée. Le village est constitué d'un bourg réunissant une église romane, une halle et quatre châteaux, en plus des habitations et des fermes locales.

Lors de la restitution de résidence, tout le village peut être investi : des performances itinérantes se déplaçant sur les ponts et divers chemins, la halle pouvant abriter des installations, sculptures ou stands par exemple, les vestiaires et le kiosque-buvette du stade de foot servant d'espace d'exposition et de buffet.



CALENDRIER 2019



4 MARS

Appel à candidature diffusé dans les écoles supérieures d'art et réseaux d'anciens étudiants en France.
Les dossiers sont étudiés puis sélectionnés par l'équipe de **SUMMER CAMP**.



3 AVRIL

Date limite de dépôt des dossiers.



28 MAI

Annonce des 8 artistes retenus pour la résidence.



2 - 15 SEPTEMBRE

Résidence à Le Change.





Charlotte Beltzung
Cyprien Desrez
Leah Geay
Victor Hamonic
Sarah Korzec
Lucas Leclercq
Anaïs Nisimov
Leïla Pereira

LES ARTISTES

Charlotte Beltzung

Née en 1989, vit et travaille à Rennes
Diplômée (DNESP) à l'École Européenne
Supérieure de l'Image, Angoulême
charlottebeltzung.tumblr.com
instagram.com/charlottebeltzung
<http://whitescreen.jeunecreation.org/>



Vue #3 (extrait de la série *Vues*), été 2018, montagne
de grès cuite au bois et à la bouse de vache séchée



Souvenir #1 (extrait de la série *Les souvenirs*), 2017,
pierre de grès rouge

« Dans mon travail artistique, je tente de recréer physiquement des souvenirs de rencontres avec des humains, des paysages, des végétaux ou des pierres. Ces souvenirs d'impressions sensorielles m'évoquent des images, des matières, des impressions tactiles, des sons.

C'est un travail ancré dans l'élément Terre, c'est à dire qu'il est solide, physique, il s'inspire d'expériences corporelles réelles.

La forme finie des objets que je crée est importante mais les étapes qui m'ont inspirées le sont tout autant. Dans la manière de montrer, d'exposer, j'essaie de faire transparaître le travail en amont.

Mon travail se présente sous la forme de multiples ou de séries. Le multiple me permet de perfectionner mes gestes et de maîtriser une technique, il représente aussi un moyen facile de diffuser l'art physiquement.

Aujourd'hui mes recherches tendent vers une exploration spirituelle de la matière. J'aimerais trouver des manières de parler des fantômes, des esprits qui habitent la matière physique. »

Cyprien Desrez

Né à Lisieux

Diplomé (DNESP) à l'École Supérieure d'Art et Médias, Caen

cypriendesrez.wixsite.com/cypriendesrez

[instagram.com/cypriendesrez](https://www.instagram.com/cypriendesrez)



Photo de moi moi moi en voyage aux USA.
Photo prise par Stanley Salmons.



Photo d'une installation de cartons évoquant les tavaillons du Juras.

« Bonjour, je suis Cyprien Desrez. Je suis né à Lisieux d'une mère infirmière libérale et d'un père palefrenier.

C'est cliché, j'aime voyager. En auto-stop ou depuis ma chambre, depuis internet ou depuis les supermarchés. Je prends plaisir à étudier la composition des espaces que je côtoie.

À cause de trop nombreux voyages en auto-stop, j'ai pris l'habitude de me déplacer, de rencontrer de nombreuses personnes, de découvrir de nouveaux territoires et de comprendre (en partie) comment ceux-là peuvent se définir.

J'aime endosser l'attitude du colporteur, de celui qui se déplace (spatialement ou virtuellement), recueille des informations (images, mots, langues, gestes) liés à des identités culturelles pour les traduire.

J'aime voir comment les régions, les identités, peuvent se constituer. J'aime voir à quel point celles-ci peuvent être hybridées.

J'aime voir comment le camembert peut être une forme d'étendard normand.

J'aime voir comment une vache limousine peut évoquer le Limousin

J'aime imaginer les bouledogues anglais comme des formes de cartes postales anglaises ambulantes.

J'essaie de donner forme à ces réflexions en proposant des sculptures, peintures, événements, installations, écrits et dessins. J'essaie de produire des formes riches, habilles, intelligentes et souriables. Je ne crois pas que le médium soit ma principale préoccupation. Les choix des outils et des matériaux se font suite au développement d'une idée, d'un projet, d'une intention. J'essaie, reste attentif, et peaufine, change, peaufine, cherche, encore.

Mot-clefs : colportage – voyages – identités – amour ethnologie – qualité communale – sémiologie – carte postale cuisine – chiens »

Léah Geay

Vit et travaille à Brest

Diplômée (DNESP) à l'EESAB site de Brest.

Acquisition du titre «Lady of Glencoe, Lady Leah Geay» en 2017.

www.leahgeay.com



Aux Frontière Du Jamais - Bientôt, 2017

Photographie - dimension variable.

Planche de Crop circle - bois, vernis, corde et pyrogravure.



Over the moon, 2019 - 80 Rusholme Rd Toronto, Ontario,
Affiches dos bleu - 420 mm x 594 mm.

« D'un lieu mystique à une terre au Nord-Ouest de l'Écosse, mon travail s'articule autour des notions de récit et de territoire en jouant régulièrement de cette frontière qu'est la fiction pour venir questionner notre relation au monde et aux réalités.

Ma première approche est celle d'une quête d'événements et de situations que je puise aussi bien dans l'histoire d'un lieu que dans les dérives et les mystères non élucidés de notre monde.

Une phase de documentation me sert de base de données afin de produire différents objets qui participent à la construction d'un scénario sous la forme d'installation plastique.

C'est selon cette méthode que je mets en place ce que j'ai découvert, ce que je connais et ce que je suis, pour proposer une vision qui m'est propre et continuer à explorer mes questionnements.

C'est ainsi que sont né les projets « Aux Frontière Du Jamais » une recherche ufologique sur le site du menhir de Kerloas, « A293349 » un terrain d'un pied carré en Écosse ou encore « Feunten Aon » une fiction documentaire filmée sur un territoire à l'embouchure de l'Elorn. »

Victor Hamonic

Né en 1995, vit et travaille à Sainte Reine de Bretagne,

Cinquième année à l'ESAM Caen Cherbourg, site de Cherbourg Option Art.

[instagram.com/victor.hamonic](https://www.instagram.com/victor.hamonic)

[instagram.com/robert.sanders.oeuvriste](https://www.instagram.com/robert.sanders.oeuvriste)

[instagram.com/tristanperraud](https://www.instagram.com/tristanperraud)

[bingetraveler](https://www.bingetraveler.com)

www.youtube.com/user/MrMerdouille



Robert Sanders, performance sur Instagram et présences furtives, 2018-2019



Inspecteur (vue d'atelier), sculpture sur bois avec mon papa, 2018

« Vroum vroum ! C'est la nuit, on revient du mariage de Nelly ma tata sorcière, mon frère est bourré au volant, mon père ça le fait rire, ma grand-mère elle râle un peu et c'est un instant en marbre. Il y a la BO de Django Unchained qui tourne et je suis sobre. Ma tête devient de plus en plus grosse, je ne vois plus rien, mes orbites sont étouffées par ma peau flasque qui gonfle toujours toujours toujours et ça explose, comme dans l'épisode des Tiny Toons où Plucky devient tellement intelligent que sa tête c'est un ballon de baudruche qui fait BAM ! C'est comme si la voiture en fait, elle n'était habitée que par des doubles, et c'est moi qui chante dans les enceintes, et la voiture c'est moi aussi, et la route et les arbres autour, et la musique qui résonne dans le port de Penmarch, et les vagues qui s'effondrent sur la nuit, et les étoiles, et le cosmos, et les réalités et toutes les contingences c'est moi. C'est un truc cosmique, tout est dans tout, je respire le même air que Donald Duck et Trump, tout s'interconnecte. La Spacebass de Bootsy Collins, Fwish ! Qui traverse des paysages tangibles et virtuels, j'endosse des fringues qui sont des personnages qui viennent de nulle part, qui passent par des failles transfictionnelles. Have you heard the latest news from Neptune Neptune Neptune Neptune? Avez-vous entendu les dernières nouvelles de Cosmic City ? Il paraît que la Terre est en train de fondre et nos croyances avec, des bouteilles de Coca nous tombent des poches et le verre coule sur l'asphalte. On se taille en OFNI, j'embarque les gens que j'aime et on se retrouve loin peut-être lorsque tout sera sous l'eau qu'il ne restera que les plateaux du jura pour admirer les vaches et l'Océan Terrien. Nous on sera là, on n'aura même pas vieilli et on n'aura même pas baisé entre nous. Vroum Vroum, une société et des erreurs à refaire. Et on rejouera ce fantôme qu'on appelle l'Histoire parce que c'est ce qu'on fait toujours. C'est ce qui empêchera l'eau de monter et le goudron de couler dans nos veines. Vroum vroum BOUM !!! Les croyances sont mortes, vive les croyances !!! »

Sarah Korzec

Née en 1993, vit et travaille à Marseille,

Cinquième année à l'École Supérieure
d'Art d'Aix-en-Provence

Certificat d'études corporelles (Danse
Contemporaine) à La Sorbonne
Nouvelle Paris 3

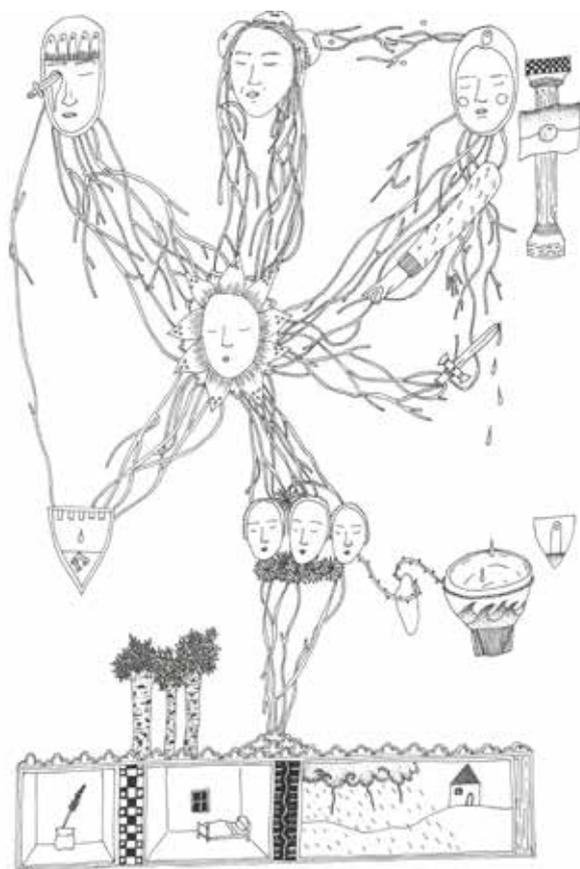
Obtention de la Licence Arts et Médias
spécialité Cinéma à La Sorbonne
Nouvelle Paris 3

[instagram.com/sarahkorzec](https://www.instagram.com/sarahkorzec)



extrait de «*petites histoires inutiles d'une longue traversée*», le rêve d'un passager

« J'aime raconter des histoires à la fois tendres et cruelles. J'expérimente le récit avec le dessin, l'écriture, la céramique et la performance. Les questions de rêves, de mémoires, d'héritages et de croyances sont aux centres de mes préoccupations et me permettent de questionner l'idée de la fin du monde. Ma pratique tend vers une forme de méditation. Le temps que nécessite mes actions, les plus rapides comme les plus chronophages, est de grande importance. L'attente est pour moi un moteur de divagation onirique. »



extrait de mémoire en cours,
Le secret de ma grand mère

Lucas Leclercq

Né en 1995, vit et travaille à Bordeaux,
Licence Art Plastique Bordeaux III Pessac
<https://www.lucasleclercq.com/>

« Diplômé en arts plastiques à l'université Bordeaux Montaigne, Lucas Leclercq est un artiste plasticien s'intéressant au lien entre le corps et l'espace de manière poétique et physique, orientant ainsi sa création vers des « sculptures-performances ». Avec ces œuvres, il mène une investigation personnelle sur le corps et sur la mise en scène dans des images ou des vidéos par la manipulation et l'expérimentation. Ainsi, il cherche à ouvrir des portes sensibles entre le soi, le monde et l'autre. »



Conversation, 2019, fils de fer, ficelle, sparadrap.



Kiss Machine II, 2018, tiges en acier, réglet, cuir rouge.

Anaïs Nisimov

Née en 1994, vit et travaille à Montreuil,
Diplômée (DNSEP) de l'École Supérieure
d'Art d'Aix-en-Provence

Formation intensive O'clock-
développement web et application mobile

<http://anaisnisimov.fr/>

<https://soundcloud.com/anais-nisimov>



Expiration des Rêves, 2019

installation sonore, 3 coquillages 16 x 5 x 5 cm chaque 3 haut-parleurs, 3 mp3,
3 amplificateurs, 3 socles 20 x 25 x 7cm

Voix : Mélanie Decroix, guitare : Anaïs Nisimov

Exposition *Hypersensible*, La Compagnie, Marseille



Musical Card n°1-10, 2017

multiple de 10 cartes musicales 10cm x 25cm ~1,5 min chacune, impression jet
d'encre, 10 pcb sound recording

Langues : Espagnol, Mandarin, Cantonais, Russe, Allemand, Serbe, Finlandais,
Arabe, Espagnol, Japonais

« Mon travail artistique se déploie autour de fictions sonores et d'un questionnement autour des rapports d'écoutes. Au détour d'un objet détourné, sonorisé ou amplifié de nouveaux rapports d'écoutes naissent. L'état contemplatif, poétique sont des concepts que je cherche à inciter par l'écoute. L'écriture a une place essentielle dans le travail des différentes pièces sonores que je crée. La question du langage, et plus particulièrement de la voix, est un point important et prend diverses formes: performances, lectures de textes, création d'objets sonores... Je me questionne sur les points d'équilibres entre fiction et réalité sociale. Par le détournement d'un objet, avec son histoire collective, celui-ci devient une matière vivante pour écouter notre monde d'une autre manière, un peu décalée, absurde ou poétique. Cet imaginaire sonore nous entraîne vers des rêveries actives. Ces créations me permettent d'inventer un espace où le spectateur y devient acteur. De part son geste, il vient performer son temps d'écoute. C'est donc ce lien étroit entre machine et humain, qui est le fil conducteur d'un questionnement sur nos propres énergies sensibles et intérieures. »

Leïla Pereira

Née en 1988, vit et travaille à Lille,
Master II de Photographie à l'ENSP, Arles
Diplômée (DNAP) à l'ESBAMA, Montpellier
<http://antidune.leila-pereira.com/>



Sans titre, Série « Antidune », 2018.



*De petits fossiles, Série « Antidune », cyanotype,
18x24cm, 2018.*

Leïla Pereira est une artiste française dont la pratique interroge le territoire et sa mémoire à travers la collecte, la collection et l'image photographique. Née en 1988 à Grande-Synthe, elle est diplômée de l'école nationale supérieure de la photographie d'Arles. Elle poursuit actuellement ses recherches à Lille.

« Il s'agit toujours d'un lieu, un territoire. J'observe et photographie la structure, les fondations, la découpe de l'espace, les objets et motifs. Je m'informe sur l'histoire de l'endroit et de ses habitants éventuels, récolte des documents, cartes, plans ou objets. Les éléments accumulés constituent les archives du territoire, une banque de données restituée en partie. Je transforme, découpe, compose et donne à voir une sélection de fragments, comme un déplacement, une mémoire nouvelle du lieu.

Paysage naturel ou artificiel, public ou privé, habitat et nature morte (ou plutôt still life) deviennent objets de contemplation. Au départ, ils relèvent tous de parcelles de mémoire : espace d'origine, espace investi par un proche, espace exploré lors d'une ballade ou d'un voyage, espace habité...

Les éléments de la nature, l'autre, moi, que laissons-nous de notre passage, quelle mémoire nous reste-t-il de celui-ci ? Je cherche tout autant à répondre à cette question qu'à l'illustrer.

Que ce soit au mur ou sous la forme du livre, ces territoires se réinventent grâce à la complémentarité du dessin et de l'image. L'étendue de la page ou du mur détermine de nouvelles frontières, entraînant également une forme de narration que j'apprécie de déranger. »

L'INTERVENANTE

Sophie Lapalu

Les recherches de Sophie Lapalu posent les questions de légitimation et de visibilité ; elle fait des tentatives qui oscillent de la marge au centre, menant des expositions avec la jeune création, des structures alternatives, contribuant à la reconnaissance de pratiques minoritaires, faisant une critique instituante d'œuvres émergentes. Elle pose la question du sens de la visibilité de ces pratiques et de la place de son énonciation.

Ces recherches l'ont menée à expérimenter des formats au travers de programmations, d'expositions contées, d'émissions de radio ou de festivals de l'inattention. Elle est également membre du comité de rédaction de la Belle Revue, matelot du Laboratoire des Hypothèses, docteure en esthétique et science de l'art, correspondante pour *DUUU radio, enseignante à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole. Elle mène aujourd'hui des travaux sur la recherche action et le féminisme intersectionnel.



Juliette Chretien, Random Institute, Festival Belluard

LES ANNÉES PRÉCÉDENTES

SUMMER CAMP est tout d'abord un projet lancé par un artiste, Jimmy Richer, à la recherche d'un lieu d'émulation en-dehors du cadre académique propice aux rencontres et aux expérimentations artistiques. C'est en 2013 que **SUMMER CAMP** apparaît avec une résidence/exposition collective organisée à Châtillon-en-Diois (Drôme) et intitulée « *Les enfants du joueur de flûte* ».

En 2014, année de création de l'association, **SUMMER CAMP** est accueilli au Sappey-en-Chartreuse (Isère) et inaugure une première journée de rencontre avec Philippe Ramette, artiste, et Christian Gossen, Directeur de l'École des Beaux-arts de Montpellier. À partir d'un titre délibérément inspiré par David Lynch, « *Fire Walk with Me* » est une résidence pensée en amont avec la participation de tous les résidents, dans le but de donner plus de cohérence à l'exposition.

En 2015, **SUMMER CAMP** pose ses valises dans le sud-ouest à Bassillac (Dordogne). L'expérience sera répétée après une année de césure, en 2017, faisant de la commune le point d'ancrage de l'association.

En 2018, pour une troisième édition en Dordogne, l'équipe et les nouveaux résidents de **SUMMER CAMP** posent leurs sacs à Le Change, village de 600 habitants, à quelques kilomètres de Bassillac.



L 'ÉQUIPE

Jimmy Richer, président de l'association
Cassandra Pépin, vice-présidente
Hélène Krick, secrétaire
Natacha Jouot, secrétaire adjointe
Frédéric Blancart, trésorier

nous contacter :

contact@summercamp-residence.fr
06 83 08 06 39 (Frédéric Blancart)

suivez-nous sur Facebook et Instagram
@summercamp.residence

<https://summercamp.hotglue.me/>

SUMMER CAMP est soutenu par la Commune de Bassillac-et-Auberoche, Pierre Etoile, et reçoit le soutien de l'Agence culturelle départementale de Dordogne.





**SUMMER
CAMP**